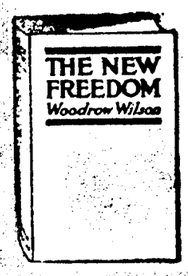
The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

J. S. PEVEAR.

R. BERTRON.

MM. J. S. Pevear et S. R. Bertron

Le vice-président et le promoteur de la compagnie de tramways électriques de la Nouvelle-Orléans.

L'Abeille publie, aujourd'hui, les photographies de MM. J. S. J. S. Pevear et S. R. Bertron, personnages marquants dans la récente consolidation de la "New Orleans Railway and Light Company" — la compagnie de tramways électriques de la Nouvelle-Orléans, avec la puissante société syndiquée "American Cities".

M. Bertron, chef de la grande maison de banque, Bertron Griscom et Cie, de New-York, aime les grandes entreprises. Il est un des directeurs de la compagnie "American Cities" et de la "United Gas and Electric Corporation" qui a la haute main dans le contrôle de la "American Cities".

Il est à la Nouvelle-Orléans pour quelques jours jusqu'à ce que les préliminaires de consolidation soient conclus.

M. J. S. Pevear, vient d'être nommé vice-président de la "American Cities" et de la "New Orleans Railway and Light Company". Il entrera en fonctions le 1er décembre. C'est un homme de beaucoup de tact et de perspicacité en tout ce qui a trait à la haute administration. Son expérience dans la gestion des affaires de tramways électriques date de plusieurs années, premièrement à Buffalo, New-York, et ensuite comme directeur-général du "Buffalo and Lake Erie Traction Company", qu'il a remis sur une base solide et qui est maintenant une des plus fortes compagnies de ce genre dans le Nord.

Pendant quatre ans M. Peavear était un des principaux officiers du "Twin City Rapid Transit Company", reliant la ville de St-Paul, Minnesota, à la ville de Minneapolis.

M. Peavear est diplômé du collège Harvard. Il a étudié la loi, mais n'a pas fini le cours des gradués. Il a pourtant une excellente connaissance des lois relatives aux corporations.

Pendant treize ans il a rempli des places très importantes dans de grandes compagnies de tramways électriques et il a su se concilier le bon vouloir et la pleine considération de tous ceux qui sont en relations d'affaires avec lui.

"Je prendrai charge de ma place à la Nouvelle-Orléans le premier jour de décembre", dit M. Peavear.

"Je ne fais pas de promesses, mais je puis dire d'ores et déjà que j'agirai pour le plus grand bien de la corporation et du public".

LA PLUS GRANDE PROFONDEUR DE LA MER.

La canonnière allemande "Planet" vient de découvrir, au large des Philippines, la plus grande profondeur connue jusqu'à ce jour: elle est de... 29,350 pieds. Le professeur Schott a montré à la Société de Géographie de Hambourg du tuf volcanique ramené par la sonde.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Pazo ne guérit pas n'import quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes. La première application vous soulagera. 50c.

Nouvelles de Saint-Bernard

Frank Buntiller a été arrêté mercredi matin par le député inspecteur Eric Vaughan pour avoir pêché des huîtres dans des parties réservées. Il a été attrait devant l'avocat de district Nunez et mis en prison.

Mille London, une négresse, a été arrêtée par le député shérif Hahn mardi soir pour bataille et tapage nocturne.

La gelée est apparue dans le bas de Saint-Bernard et à Plaquemines mardi. Les plantations de haricots sont complètement ruinées et beaucoup de légumes de toutes espèces ont grandement souffert. Par contre, la canne à sucre et les oranges ont beaucoup bénéficié de ce froid.

M. Charles Béard, ayant résigné ses fonctions de collecteur du Club du Carnaval, avait été remplacé par M. A. J. Bénédict; celui-ci a commencé à remplir les devoirs de sa charge mardi.

IL EST DEFENDU DE FUMER SUR LES DOCKS DE LA VILLE

La police se montre très sévère, et avec raison, pour toute personne, qui au mépris des ordonnances, fume sur les docks. Cependant, comme beaucoup d'étrangers de passage en ville, ignorent cette loi, et que plusieurs ont été arrêtés sans savoir qu'ils avaient encouru les foudres de la police, en présence de ces faits le surintendant Reynolds, soucieux du bon renom d'hospitalité de la ville, a donné des instructions spéciales aux agents chargés de la police du port de se montrer très circonspects dans leur arrestations.

INCENDIE RUE LAHARPE.

Un incendie s'est déclaré hier matin dans une maison à un étage, 928 rue Laharpe, occupée par Paul D. Kennedy, un homme de couleur. L'immeuble appartenant à M. Jacob Buckmeyer, 2637 Avenue des Ursulines, a été endommagé pour environ 300 dollars.

DERNIERES VOLONTES DE MME L. G. GASQUET

Le testament de Mme Louise L. Gasquet, née Lapeyre, qui a été présenté hier à la Cour Civil de District, contient les legs suivants:

A chacun de ses filleuls et filleules, Elizabeth Fenner, Louise Grima, George F. Lapeyre, Ethel Jane Westfeldt, Philippe Avegno, Jean Lapeyre et Wm Kennard, la somme de $1,000; à ses filles, Eveline et Marthe, en plus de leur portion légitime, tous ses bijoux avec prière de donner un des bijoux à sa sœur, Corinne; à son frère, George, toute l'argenterie au chiffre "A. Lapeyre"; à son frère Martin, toute l'argenterie au chiffre "F. Lapeyre"; à sa femme-de-chambre, Annie, $1,000; aux sœurs du couvent des Pauvres Claires, $500. Le solde de la succession est légué à ses trois enfants, Ernestine Fenner, Mathilde G. Westfeldt et Fernand J. Gasquet.

Mme Gasquet a nommé son gendre, Charles Payne Fenner, exécuteur testamentaire, exempt de cautionnement.

INJECTION BROU

Prompt soulagement sans danger surtout pour cas anciens. Préférable remèdes produisant des nausées, chez tous pharmaciens.

LE CONGRES DE CHIRURGIE DE CHICAGO

Chicago, Ill., nov. 12. — Le congrès des chirurgiens, qui se tient actuellement à Chicago, a décidé de provoquer un mouvement national pour que tous les hôpitaux du pays soient le dernier mot de l'hygiène moderne et possèdent un système parfait de contrôle.

Après avoir pris connaissance du rapport du comité sur ce sujet, il a été décidé par la commission de faire adopter par tous les hôpitaux du pays un nouveau système de bulletins, destiné à donner aux malades toutes les garanties voulues.

VICTIME DE L'EAU BOUILLANTE

Mme Louise Hartefield, demeurant 1011 rue Nord Roman, étant en visite chez sa sœur, au numéro 2229 rue St-Philippe, a été échaudée par le contenu d'un casserole d'eau bouillante, pendant qu'elle faisait le thé dans la cuisine. Elle a été soignée à l'Hôpital de la Charité.

LA CIRCULATION DES VEHICULES

Le nouveau système pour régler la circulation des véhicules sur la rue Canal par le moyen de sifflets des agents de police, a été inauguré hier, et a eu un succès complet. Toute la journée, les badauds observaient, émerveillés, l'ordre et la discipline parfaite qui accompagnaient les différents commandements — un, deux, trois — pour arrêter court toute circulation, ou pour diriger les voitures, à l'un ou l'autre des quatre points cardinaux.

LES PELLICULES TOMBENT SUR LE COL DU VESTON

La tête se couvre d'ampoules qui s'enveniment. Les cheveux tombent; la tête démange et brûle. Le savon et l'onguent Cuticura effectuent une guérison.

604 Ave. Greenville, Staunton, Vie. — "Ma tête se couvrit d'ampoules qui s'envenimèrent, et me démangeaient tellement que je me grattais jusqu'à ce qu'elle ne fut plus qu'une plaie vive. Mes cheveux tombèrent graduellement et ils étaient secs et sans vie. Les pellicules tombaient sur le col de mon veston en telle quantité que j'en avais honte, et ma tête resta ainsi tout l'été, me démangeant et brûlant tellement que je ne pouvais dormir en paix. J'essayais plusieurs onguents, mais sans aucun résultat, je me servis de —— mais ne fit aucun bien, finalement je fis usage du savon et d'une boîte d'onguent Cuticura et vous ne sauriez croire quel soulagement j'obtins. En deux semaines ma tête fut guérie." (Signé) J. L. Smith, 28 Oct. 1912.

Pour les pustules et vers à têtes noires le traitement suivant est le plus effectif et le plus économique: Enduisez légèrement les parties affectées avec l'onguent Cuticura avec le bout de votre doight sans toutefois les frotter. Au bout de cinq minutes lavez l'onguent Cuticura vous servant du savon Cuticura et d'eau chaude et continuez ce lavage pendant quelques minutes. Ce traitement convient au lever et au coucher. Echantillons envoyés gratis avec brochure 32 pages traitant des maladies de la peau. Adressez une carte-postale Cuticura, Dept. T, Boston.

☞ Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

RESTAURANTS

Restaurant et Salon d'Huîtres NICK
508 rue Bourbon
En face de l'Opéra Français.
NICK SCUTTARI - - Propriétaire.
1ernov—4m

RESTAURANT DES VOYAGEURS
Service de premier ordre
Cuisine Française
MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.
1ernov—4m

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49

CHAS. E. WERMUTH
EXPERT COMPTABLE DIPLÔMÉ
718-720 Bâtisse Hennen.
Phone Main 6232. Nouvelle Orléans, Lne.
4nov—1an merc-jeu-dim

R. E. de Los Reyes, Président.
M. B. Julian, Secrétaire.
ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION
vous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécunier hebdomadaire, $100 pour les funérailles et $200 de bénéfice pour la somme de
DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.
Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de $175,000 de bénéfices. c'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud.
Bureau principal, 1038 rue N. Claiborne. Téléphones: Hemlock 687, Hemlock 937. Agents demandés. Agents demandés.
28oct—1an—merc—jeu—dim

DEMANDES

ON désire une fille ou une femme française comme bonne d'enfant et pour faire l'ouvrage de la maison. Elle devra partir pour San Antonio, Texas. Toutes les dépenses seront payées. S'adresser rue Walnut 498. novl3—1f

CHAMBRES GARNIES

BEAUX appartements meublés à louer. 522 rue Bourbon.
9nov—1m—dim-mar-jeu

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE

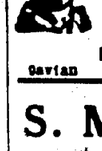
A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade. 28juil

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
18sept

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM.
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche
PRÈS BARONNE
Pas de Succursale Verres de Couvre
Gavian

S. MENDOLA
FLEURISTE
Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages
927 RUE BOURBON
PHONE HEMLOCK 1885
16oct—1an

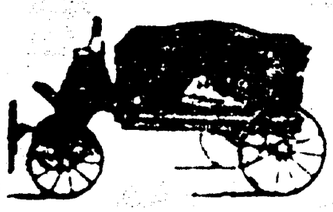
LES ATELIERS DU "CRESCENT CITY MACHINE WORKS"

Les ateliers du "Crescent City Machine Works" ont achevé dernièrement la fabrication de 4 ailes d'hélice, de 14 pieds de diamètre pour un des grands vapeurs de la Compagnie United Fruit. M. P. A. Dubus, l'administrateur de la compagnie, est originaire de cette ville; il a réussi à la force du poignet à se créer une situation importante; il est très énergique et connait son affaire à fond. Les ateliers sont situés 628, 630, 632, 634 et 636 rue Tchoupitoulas; ce sont les plus importants au sud d'Atlanta.

SUICIDE MANQUE; TRACAS DE FAMILLE

Hier soir Mme John Langkopp, âgée de 21 ans, demeurant 1826 rue Franklin, a tenté de se suicider en absorbant une dose de teinture d'iode. Elle soufrait d'une attaque de nerfs, causée par des tracas de famille.

Transportée à l'Hôpital de la Charité, elle a été bientôt mise hors de danger.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS
LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA SAVOIE, 12 novembre.
*LA PROVENCE, 19 novembre.
†FRANCE (neuf), 26 novembre.
*LA LORRAINE, 3 décembre.
*LA SAVOIE, 10 décembre
†FRANCE (neuf), 17 décembre.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle-Orléans-Havre Direct.
S. S. HUDSON, 22 novembre.
S. S. FLORIDE, 17 décembre.
Passage de première classe.....$80,00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud.
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1ermars—1a

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Barbier, Jean Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berkimans, James.
M. Bejotte, Auguste.
M. Boulard, André.
M. Bouillon, Guillaume.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Calando, Victor.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffourc, Jean Pierre.
M. Ducros, J V. Philippe Honoré.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faurie, Claude Auguste.
M. Fort, Célestin François.
M. Fortes, Jean Cyprien.
M. Fortes, Jean.
M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Labourdette, Laurent.
M. Maisonneuve, Louis Jean.
M. Pourtau, Jean Pierre Alexandre.
M. Poey, Maurice.

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer
26oct—1 an

recevait confirmation des ordres de meurtre et de vol.

Quand Hilaire eut griffonné en hâte, il leva la tte et ses yeux pétillèrent de contentement malicieux:

— En voilà, un hasard, s'écria-t-il; ne continuez pas... le vol me dit tout... C'est vous celui qui porte les armes, n'est-ce pas ?

— Je vois que je puis abréger, reprit Raoul. Discutons d'abord ce nouveau texte. Je doutai d'abord que Tunis fût bien la destination exacte du messager. Il pouvait être fourbu alors qu'il était loin du but.

— Oui, et si vous n'aviez pas parlé de ça à propos de notre petit cambriolage, je n'aurais même pas saisi la crorélation. Il faut donc que vous ayez d'autres arguments.

— Un seul, et le meilleur de tous, répondit Robert gravement. Pendant qu'on tentait de piller ici ce qui ne s'y trouvait heureusement pas, on attaquait mon frère à son retour à travers les souks obscurs.

Hilaire Krollemans ne put réprimer une exclamation énergique.

— L'échveau s'arronge, vous le voyez, dit Raoul.

— Mais on le débrouillera.

— Reprenons point par point cette missive. D'abord le pigeon venait de loin. Cela serait en faveur de la piste suggérée par la pièce étrangère incrustée incomplètement dans le papier que vous avez trouvé.

— Vous voyez bien que j'ai raison.

— Ensuite, comme l'ordre a été exécuté sans être arrivé au but, c'est que c'était une réitération. D'autre part, on en veut aux papiers de mon frère.

— Ça y est! Ce sont les mêmes qui vous ont copié des papiers à Lyon.

— Je ne serais pas éloigné de le croire, dit Robert.

— Le dernière partie, concernant les complices et les initiales trouvées dans le journal, prouve surabondamment, à mon avis, que le chef, un bandit, et le personnage de confiance d'ici, un autre coquin, ont à leur solde une société, une bande, qui est dupée et qui les supposent poursuivre un objet qui leur est, au contraire, tout à fait secondaire. Cette société a un but. Quel est-il ? Rien de bon, sans doute. Mais le chef en a un autre et notre disparition semble constituer une grande partie de son plan.

— Pourtant, interrompit Robert, la société dont tu parles doit être au moins cosmopolite, si elle n'est pas tout à fait étrangère, puisque la tête en est loin et que les annonces paraissent dans le "Cairo-Tunis."

— Ce dernier point ne prouve rien... Ils peuvent avoir choisi ce journal pour un autre motif. Deux choses devraient être éclaircies: le but de la bande et le but du chef.

— Le dernier vous intéresse le plus, observa Hilaire Krollemans.

— Naturellement. Mais ne se tiennent-ils pas par un bout ? Je me suis déjà demandé pourquoi ce message était parvenu par cette voie.

— Pour plus de sécurité, sans doute.

— Ou bien parce que l'endroit d'où partent les ordres n'a pas un service de courriers très facile.

— Halte! commanda le Gantois Avant tout Sherlock préconise la recherche du motif Et Lecocq dit: "Cherche à qui le crime profite."

Robert et Raoul gardèrent le silence. Cette question les avait hantés tous deux et ils se trouvaient impuissants à y répondre.

— Oui, insista Hilaire, rappelez-vous. Il faut chercher. Nous avons déjà beaucoup d'éléments. Ça nous mettrait bien sur la voie. Nous savons qu'il y a tout un assemblage de bandits organisés, qu'il y a des étrangers. Nous en avons deux preuves. Il y a aussi un complice important, au moins un sous-chef, à Tunis.

— Malheureusement, il sera parti demain, s'écria Robert. Car l'ordre que nous possédons lui enjoignait de retarder un départ décidé.

— Il faut faire arriver le papier à destination.

— Comment ?

— D'abord le remettre en état, puis le raccrocher au pigeon et lui donner la volée.

— L'oiseau est en cage chez nos amis arabes. Demain matin il sera lâché et l'on observera son point de descente.

— Oui, mais pendant ce temps là le principal oiseau sera loin.

— C'est vrai... décida Robert. Il est nécessaire que l'ennemi reste à Tunis, sinon nous ne le trouverons plus. Il faut faire envoler le pigeon ce soir même.

— Impossible.

— Et Clairon ? Il ira chez Sliman dans un quart d'heure et s'en occupera.

— Tant mieux! Tant mieux! approuva Krollemans. Mais d'où venait ce pigeon ?

— Autant que je puis l'établir, la direction générale était sud-nord. Mais, vous le savez, l'oiseau, fatigué, dévie un peu: donc l'appréciation n'est pas rigoureuse.

— Revenons aux motifs. Vous n'avez personne que ça arrangerait bien de vous voir morts ?

— Non, personne.

— Et la vengeance ? Vous n'avez pas eu d'affaires avec quelqu'un ?

— Pas davantage.

— Ça se rétrécit, ça se rétrécit, ça va bien. Continuons. Vous êtes riches ?

— Oui, nous avons fait d'assez gros héritages.

— Et si vous mouriez ?

— Nous sommes seuls, répondit Robert, la famille de notre mère est éteinte. C'est d'elle que nous avons hérité.

— Et de l'autre côté ?

— De notre père ? Pas plus. Il avait un frère qui avait mal tourné et que notre grand'père a chassé.

— Ah!... Où est-il ?

— Il est mort un an après, nous a toujours raconté notre père.

— Marié ?

— Non, non! Seul, sans descendance. Donc, c'est bien loin dans la tombe, tout cela.

— Ça s'élargit, ça s'élargit, murmura Hilaire dont la figure s'allongea. Ça s'élargit même trop.

Raoul, qui suivait son idée, reprit:

— J'ai donc été attaqué, ce soir, et l'arrivée providentielle de Clairon m'a sauvé.

— Le hasard ?

— Non, un avertissement.

— Ça y est! j'écris... Vous dites un avertissement ?

— Oui, et même un avertissement bizarre. Une femme voilée mais pas une Mauresque, a accosté mon ordonnance et lui a dit avoir entendu. N'est-ce pas, Clairon, il ya là des choses qui ne t'ont pas semblé claires ?

Le soldat s'approcha.

— Oui, mon lieutenant. Comme je vous le disais, elle s'est étendue sur son ignorance des personnalités. Je ne lui demandais rien, je ne la questionnais pas. Puis, elle a insisté pour que je ne tâche pas de la reconnaître.

— Cependant, elle vous connaissait ? interrogea le Belge.

— Oui, et elle savait chez qui mon lieutenant se trouvait.

— J'ai d'abord pensé, dit Raoul à une victime de l'allure martiale de Clairon.

Hilaire sourit:

— Allons, mon garçon, rengorge-toi... c'est un compliment ça. Mais, reprit-il plus sérieusement, il ne faut rien négliger, et je consigne le fait. Je suivrai ça également.

Là-dessus, il prit le dictionnaire et se leva. Vous ne restez pas? demanda Robert. Nos amis vont venir. Je vous assure qu'ils seront heureux de connaître de votre bouche les événements connexes à l'affaire dont ils s'occupent et qui est devenue la nôtre. D'ailleurs, un d'eux a déjà dû aller au journal s'informer de la personnalité qui a fait insérer la ligne de correspondance. Cela vous sera probablement utile.

Mais Hillaire refusa en disant:

— A moi de trouver d'abord votre voleur avec mes deux indices. Alors seulement vous me présenterez à vos amis anglais.

— Vous le voulez absolument?

— Oui. Il faut que je gagne d'abord mes grades.

Les deux frères ne purent qu'approuver cette décision de bon aloi.

— Et mes nouveaux locataires m'attendent, reprit le Belge. Il faut que je voie si rien ne manque à leur installation.

— S'il y avait ce soir un indice sérieux ?

— Je suis ici à côté. Vous m'enverriez Trompette demain matin.

— De votre côté, vous nous tiendrez au courant ?

— Permettez que non. Je travaillerai seul. C'est mon point d'honneur. Mais venez me voir, me dire s'il y a du nouveau.

— Certainement, acquiescèrent les deux frères.

— Et j'espère avant huit jours vous montrer le voleur, vous faire connaître le bande et vous mettre sur la piste du chef.

Raoul avait refermé la missive du pigeon si habilement qu'on n'eût pu soupçonner l'indiscrétion commise. Il la remit à Clairon, mais il gardait un regret de devoir renoncer définitivement à repérer le point où l'oiseau descendrait. L'idée du pigeonnier voisin de la maison amie lui traversa l'esprit.

A Continuer.